

premiers temps de l'Eglise. C'est après les persécutions seulement que le siège de Tarse fut élevé canoniquement au grade de siège métropolitain, et dans les conciles de l'église il est rangé parmi les plus importants. Un des plus fameux citoyens de Tarse, grâce à sa science, fut *Diodore*, maître de Théodore de Mopsueste, à qui il fit partager ses erreurs.

A mesure que leurs colonies se développaient dans cette région, les Croisés établirent à Tarse un archevêque latin, et Léon le Grand consentit à le recevoir; il se brouilla cependant quelquefois avec lui et le chassa, puis l'invita de nouveau à revenir.

Nos historiens arméniens rapportent que vers le milieu du IV^e siècle, Archélaüs, prince de la IV^e Arménie, se réfugia à Tarse, après avoir tué *Saint Arisdacés*, fils de Saint Grégoire l'Illuminateur. Dans ce même siècle la ville vit les funérailles de Julien l'Apostat, puis celles de Jovien, son successeur. D'autres princes avaient été déjà enterrés à Tarse: les empereurs Tacite, Florian son frère, et Maximien. Tarse, n'était donc pas seulement estimée comme la ville principale d'un canton ou d'un pays, mais encore comme l'une des plus glorieuses villes du vaste empire des Romains et des Byzantins en Orient. Les empereurs y séjournaient quelquefois. Les prétendants à la couronne s'y retranchèrent aussi, comme *Léon* sous le règne de l'empereur Zénon (484), et *Athénodore*, au temps d'Anastase, (497).

Vers la fin du VI^e siècle, l'empereur Maurice restaura le temple de *Saint-Paul*. Au commencement du VII^e siècle Khorème, général persan, envoyé par Khosroès II, conquit la ville de Tarse, mais l'empereur Héraclé ayant conclu un traité avec les Perses, la ville lui fut rendue. Peu après, de nouveaux conquérants, les Arabes, soumièrent pour longtemps cette ville; non seulement ils y instituèrent des gouverneurs comme dans les autres districts, mais quelques-uns de leurs califes vinrent s'y établir; c'est là que mourut, le 31 Juillet, 833 Mémoun, dont le fils, né dans la même ville, combattit avec grand acharnement contre les Grecs. Quelques années après, en 865, l'empereur Nicéphore, avec l'aide de son général, Jean Zimisces, assiégea Tarse et la réduisit par la famine. Il la repeupla de chrétiens, transporta ses portes et celles de Mopsueste à Constantinople, en signe de sa victoire, et les attacha aux murailles et à la Porte d'or. Pantaléon, docteur arménien contemporain, rapporte ainsi cet événement: «L'empereur vainquit les païens en plusieurs guerres et brisa le joug